

Lettre ouverte sur les dangers qui pèsent sur l'Éducation Nationale à Rouen

Jour après jour, les conditions de la rentrée de septembre 2013 dans l'ensemble des établissements scolaires rouennais apparaissent particulièrement inquiétantes :

- Dans les lycées Corneille, Jeanne D'Arc et Saint-Saëns, ce sont 16 suppressions de postes ou de classes qui sont programmées pour la rentrée prochaine – des suppressions pérennes qui ne sont nullement accompagnées de créations dans les lycées situés au sud de la Seine !
- Dans les lycées professionnels les classes continueront d'être très nettement surchargées et des filières de formation risquent d'être supprimées.
- La fermeture du collège Giraudoux est programmée mais dans le même temps, le collège Fontenelle croule sous le nombre d'élèves...
- Dans les écoles maternelles et primaires, la réforme des rythmes scolaires se prépare à marche forcée sous la pression du gouvernement sans que celui-ci ne garantisse de façon pérenne les moyens pour la mettre en œuvre.

Cet état des lieux, - non exhaustif ! - est le constat concret vécu au plan local de toutes les politiques menées en France depuis des années par des gouvernements ayant choisi de privilégier l'austérité au détriment des besoins humains. Une gestion administrative et technocratique des structures et des organisations s'est substituée à la réflexion nécessaire, génératrice de propositions concrètes permettant le progrès et la réussite de tous les élèves. La souffrance des familles, des enfants, de tous les acteurs de l'éducation face à l'échec des politiques éducatives est niée.

À l'heure où il est possible de s'orienter vers des choix nouveaux en matière éducative, il n'est pas concevable d'accepter et de subir une telle situation. D'autres choix sont nécessaires : ceux de « l'humain d'abord » doivent enfin être écoutés.

En matière d'éducation, l'ambition doit être pour tous nos enfants celle de l'émancipation personnelle, sociale et culturelle. Cette ambition impose des choix et des pratiques politiques différents de ceux actuellement retenus, c'est à dire :

- Des conditions d'éducation adaptées à notre époque : classes non surchargées rendant possible des modalités de transmission coopérative et efficace des savoirs, formation de qualité des enseignants...
- Dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires, des débats démocratiques portant avant tout sur les objectifs, les contenus et les modalités pédagogiques du temps périscolaire articulé avec le temps scolaire.

Dans cette perspective, nous donnons rendez-vous le 4 mars 2013 à 18 h00 à la Halle aux toiles, afin de partager nos informations sur les luttes qui se mettent en place pour une éducation de la réussite de tous mais également pour réfléchir aux alternatives à mettre en œuvre permettant l'établissement d'un projet éducatif territorial émancipateur.

Lettre ouverte rédigée par des rouennaises et rouennais, militant-es des organisations du Front de gauche, par le groupe des élu-es communiste et citoyen de la ville de Rouen, des syndiqués de l'éducation nationale, des enseignants, personnels non-enseignants de l'éducation nationale, des parents d'élèves de Rouen.

Pour tous contacts concernant cet appel :

Matthieu Charlionet, adjoint au maire de Rouen (PCF) : mcharlionet@rouen.fr; Pascal Langlois, CPE, conseiller municipal de Rouen (République et socialisme) : planglois@rouen.fr; Florence de Meulenaere, parent d'élève élue ; Marceau Privat, syndicaliste, professeur des écoles.